



Le Temps
1211 Genève 2
022/ 888 58 58
www.letemps.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 42'433
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 32.16
N° d'abonnement: 32016
Page: 12
Surface: 53'769 mm²

Les vaches annoncent leur rut par SMS



Une vache suisse à l'étable. Les éleveurs ont moins de temps pour observer leurs bêtes. UNTERBAERGLI, 25 AOÛT 2010

> Elevage Un nouveau dispositif désigne les bovins en chaleur

> Grâce à lui, les paysans peuvent mobiliser à temps les inséminateurs

Suzanne Blum

Christian Oesch, à peine réveillé, saisit le téléphone portable déposé sur sa table de nuit. Son visage s'illumine en même temps que le petit écran. Ce responsable de l'entreprise agricole bernoise

Inforama à Rütli a reçu cette nuit trois SMS de Bernadette, un signe certain que sa vache est en chaleur. Le système Anemon de détection des chaleurs a bien fonctionné.

L'éleveur appelle aussitôt l'inséminateur qui pourra débarquer à temps avec un «taureau» dans sa mallette. C'est que, pour avoir de bonnes chances de réussite, l'insémination doit avoir lieu entre 12 et 24 heures après le début des chaleurs. Sans l'aide d'Anemon, Christian Oesch ne se serait probablement pas aperçu que Bernadette avait ovulé, la vache ne montrant presque aucun changement de comportement. Et il aurait peut-être contacté l'inséminateur au mauvais moment, et donc en pure perte.

«En principe, pendant leurs chaleurs, les vaches bougent plus et se

laissent chevaucher par d'autres bovins, explique Samuel Kohler, vétérinaire et formateur au département Sciences agronomiques (HAFL) de la Haute Ecole spécialisée bernoise (HESB). Mais, de nos jours, elles produisent de telles quantités de lait qu'elles sécrètent moins d'hormones sexuelles. Et nombre d'entre elles n'extériorisent plus guère leurs chaleurs. De plus, étant donné le nombre croissant de vaches dans leurs étables et la multiplication de leurs tâches annexes, les éleveurs ont moins de temps qu'autrefois pour observer leur bétail. Selon le vétérinaire, des études ont montré qu'environ la moitié des chaleurs passent inaperçues.

Quand l'agriculteur manque l'occasion, il doit laisser s'écouler un nouveau cycle de trois semaines pour agir, en espérant reconnaître,



Le Temps
1211 Genève 2
022/ 888 58 58
www.letemps.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 42'433
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 32.16
N° d'abonnement: 32016
Page: 12
Surface: 53'769 mm²

cette fois, le jour propice. «Ce retard influence négativement la lactation, poursuit Samuel Kohler. La perte financière annuelle peut atteindre 500 francs par vache.» Pour conserver une production rentable et leur fertilité, les vaches laitières sont supposées avoir un veau chaque année. Comme la gestation dure neuf mois, elles doivent être inséminées avec succès au plus tard trois mois après le vêlage.

Un objectif que soutient Fredy Schori, ingénieur agronome chez Agroscope à Posieux: «Les bovins de certaines races peinent de plus en plus à se reproduire. Pour assurer l'avenir des cheptels, les éleveurs doivent penser à sélectionner des vaches capables de vêler une fois par année et ne pas uniquement mettre l'accent sur les meilleures productrices de lait.»

Dans cette optique, Fredy Schori reconnaît l'utilité d'un outil électronique simple et efficace pour aider les paysans manquant de temps pour repérer les chaleurs. «Mais il ne faudrait pas en arriver à vouloir les détecter à tout prix chez des individus qui ne les montrent plus du tout. Ces vaches ne devraient plus être choisies pour l'élevage.»

Pour Christian Oesch, Anemon a un bel avenir, même si aucun

progrès technique ne pourra entièrement remplacer l'attention de l'éleveur pour son bétail. «Les vaches ne sont pas des robots que l'on peut nourrir et traire machinalement matin et soir.»

Dans l'étable de Rütli, où les bovins sont attachés, le système a reconnu infailliblement les trois chaleurs consécutives de Bernadette. La vache a été inséminée et a porté au troisième cycle. De même, Anemon a détecté cinq fois les chaleurs de Saron, qui n'a pas porté après deux inséminations et a fini chez le boucher.

Le système Anemon, en développement depuis 2005, a été testé deux à plusieurs mois sur environ 70 vaches, attachées ou en stabulation libre. Cet hiver, cinq exploitations agricoles ont participé aux tests.

«Une fois chez Pistache, je n'ai reçu que l'alerte due à l'élévation de la température»

«Nous améliorons le système au fur et à mesure des résultats obtenus», explique Samuel Kohler. Par exemple, la fixation du dispositif au collier de la vache doit être revue. «Dans notre exploitation, une vache en stabulation libre a été si active pendant ses chaleurs, qu'elle a perdu l'appareil», relate Cindy Chassot de La Tour-de-Trême, dans le canton de Fribourg. En outre, les alertes chaleurs n'ont pas fonctionné à chaque fois avec la même fiabilité: «Une fois chez Pistache, par exemple, je n'ai reçu que l'alerte due à l'élévation de la température. Chez une autre vache, qui était visiblement en chaleur, aucune alerte n'est venue.»

Reto Spörri, du centre argovien de recherches et de formation agricole Liebegg, fait part d'expériences semblables, suite aux séries de tests effectués avec six dispositifs. «Certaines fois, les alarmes ne sont pas venues ou alors avec du retard. A d'autres reprises, tout a parfaitement fonctionné. Certains réglages doivent encore être affinés. Après, le système sera prêt pour la pratique.»

Dans ce but, une nouvelle série d'essais débutera la semaine prochaine avec un transmetteur optimisé, explique Samuel Kohler. «Nous espérons avoir la solution au plus grand défi qui nous reste, les étables avec beaucoup de bé-

.....

Des capteurs de température et de mouvement

Le dispositif Anemon, développé par des experts des départements «sciences agronomiques» (HAFL) et «technique et informatique» (TI) de la Haute Ecole spécialisée bernoise (HESB), comprend deux capteurs.

Un détecteur de mouvement, intégré dans un boîtier fixé au cou, mesure toutes les 15 minutes l'activité de l'animal. Un deuxième capteur, en forme de spirale, mesure la température du corps dans le vagin. Un transmetteur, intégré

au premier boîtier, fait parvenir les données recueillies par les deux détecteurs à un serveur internet. Si l'activité de la vache augmente notablement, le serveur enverra un SMS-chaleur à l'éleveur par le biais du réseau mobile. Un tel message est aussi envoyé dès qu'une augmentation de la température de 0,5°C est détectée. Cette combinaison de deux critères de détection des chaleurs augmente la fiabilité du système. Pour confirmer que les deux indices de chaleurs ont

clairement été détectés, l'éleveur reçoit un troisième SMS-chaleur. Chaque animal est autonome et peut se déplacer n'importe où, à condition qu'il y ait un réseau mobile. Pour environ 30 vaches, un éleveur nécessitera cinq à six dispositifs, destinés aux animaux qui extériorisent le moins leurs chaleurs.

Le système, en passe d'être commercialisé, sera présenté au grand public cet automne au Comptoir suisse, à Lausanne. **S. B.**